

BASTIA

Ville-di-Pietrabugno : la glacière rénovée et sublimée

2 min • ANTOINE GIANNINI, agiannini@corsematin.com

La réhabilitation du sentier qui mène à ce site classé monument historique, fait aussi partie de cette opération à 900 000 euros. Cette construction qui servait à fabriquer de la glace peut à nouveau accueillir du public depuis hier

Édifiée à 600 mètres d'altitude, à la fin du XVI^e siècle par l'occupant génois, A nivera occupe majestueusement sa place au col de Bocca Pruna sur les hauteurs de Ville-di-Pietrabugno. Depuis hier, la glacière peut à nouveau accueillir du public dans des conditions optimales, après une présentation des travaux en présence des élus, habitants de la commune et acteurs du chantier. Les visiteurs pourront désormais pénétrer dans les lieux en ayant au préalable contacté la mairie et l'office de tourisme pour en obtenir l'ouverture.

Réfection de la toiture en lauze, pose d'un escalier intérieur en béton Ductal dans la cuve de gauche, installation d'un garde-corps en verre, les aménagements sont nombreux et mis en lumière pour associer modernité et matériaux anciens. Une rénovation à 280 000 euros pour cet ensemble architectural, témoin direct de l'ingéniosité des bâtisseurs de l'époque.

Il faut se replonger dans le quotidien de ces hommes qui transportaient sur leur dos ou avec des mulets, ces blocs de glace destinés aux familles de la notabilité bastiaise mais aussi aux cafetiers de la ville : « **Deux énormes cuves circulaires creusées à même la roche permettaient d'entasser la neige par couches successives alternées de fougère afin de faciliter la confection de blocs de glace**, explique avec passion Fabrice Martinetti, conseiller municipal de Ville-di-Pietrabugno, présent dans une des cuves pour guider le public. **Les puits étaient**

dotés d'un système de circulation de l'air et de canaux d'évacuation des eaux de fonte, ce qui permettait de maintenir la glace jusqu'au début de la période estivale. » Une technique d'exploitation très ancienne, connue depuis l'Antiquité pour faciliter l'extraction des blocs.

Le sentier d'accès au site réhabilité

L'édifice présent au croisement des routes de passage de la côte ouest à la côte est du Cap Corse a néanmoins subi une lente dégradation au point de menacer de s'effondrer sans l'intervention de la mairie :

« L'ensemble appartient à la famille Vincenti, souligne Michel Rossi, le maire de Ville-di-Pietrabugno. La commune a conclu un bail emphytéotique pour faire ces travaux. On parle du remaillage des murs effondrés, de la toiture refaite avec des lauzes retrouvées dans la carrière originelle, mais surtout de la fabrication de cet escalier, monument dans le monument. »

Pour accéder au site, le sentier du patrimoine qui part de la mairie a été aussi entièrement réhabilité pour 620 000 euros. Les deux opérations ont été financées par la collectivité de Corse et la commune. Ce sentier de la mémoire fait partie des 17 tracés recensés dans toute l'île avec une charte graphique propre à tous les sentiers. Une immersion dans la nature avant de plonger dans la glacière. De quoi inspirer Michel Rossi, lors de l'inauguration : **« Il est des moments qui ramènent à l'enfance, à la mémoire, au respect. Dans ce monde, il est des endroits de prédilection où flotte un parfum de tendresse, chante Petru Guelfucci. C'est une histoire de femmes et d'hommes dont la puissance de travail n'avait pas de limites. »** Gilles Simeoni, le président du conseil exécutif de la collectivité de Corse, évoque, lui, un **« lieu enrichi au fil des générations par les rêves, la sueur et la volonté des hommes. La Corse a besoin de retrouver le sens commun. Là où certains s'approprient le commun, d'autres font le choix de le mettre au service de l'intérêt général. »** A nive-ra concentre tout cela.



Un trou découvert dans une cuve qui permettait probablement d'écouler l'eau jusqu'au ruisseau.



Michel Rossi, le maire de Ville-di-Pietrabugno, au côté de Gilles Simeoni, le président de l'exécutif de la collectivité de Corse pour l'inauguration.



L'escalier qui permet de descendre dans la cuve de gauche impressionne les visiteurs.

« L'escalier, un monument dans le monument »